

## Table des matières

1. Un héritage peu intéressant .....	5
2. David et Goliath .....	13
3. La première punition .....	23
4. Le grand chagrin de Mme Maxwell ....	37
5. Un fils prodigue .....	47
6. Une promesse tenue .....	59
7. Contre-interrogatoire .....	73
8. Il se leva et vint vers son Père .....	87
9. Un petit enfant les conduira .....	101

## 1. Un héritage peu intéressant

– Ne me parlez pas des enfants ! C'est une véritable peste pour tout le monde, et pour moi une abomination, comme tu le sais, Jack. Pourquoi ne peut-on pas les éloigner de notre vue jusqu'à ce qu'ils deviennent raisonnables ? Vraiment, cela me dépasse ! et ce qu'il y a de pire, c'est que c'est une fille !

Ce mot fut prononcé avec un tel dégoût que le compagnon de Sir Edward Wentworth éclata de rire, puis, après avoir retiré son cigare de sa bouche, il fixa d'un œil critique le visage soucieux et perplexe de son hôte, et lui répondit :

– Mon cher, elle n'est pas encore d'âge à te causer beaucoup de problèmes. Attends qu'elle soit un peu plus âgée ; quand son éducation sera terminée et qu'elle voudra tout diriger, la maison et toi par-dessus le marché, tu pourras alors implorer notre pitié !

– Ecoutez, Sir Edward, lui dit un jeune homme au visage intelligent qui se tenait de l'autre côté de la pièce. Je vais vous donner un conseil. Expédiez tout de suite cette enfant en pension dans une école. Arrive-t-elle aujourd'hui ? Très bien. Faites-la partir demain, et qu'elle y reste aussi longtemps qu'il le faudra. Puis j'irai voir comment cela se passe, et si en grandissant elle devient une jeune fille agréable, je vous rendrai un grand service en vous en débarrassant. Elle aura une jolie petite fortune, m'avez-vous dit, et si vous lui donnez quelque chose en complément, par pure gratitude envers moi qui vous délivrerait de toute responsabilité à son sujet, ma parole, je crois que je ne m'en tirerais pas si mal !

Mais Sir Edward n'était pas d'humeur à plaisanter ; il laissa errer un regard sombre sur ses amis, alors qu'ils se rassemblaient dans le fumoir autour du feu après une journée de chasse épuisante, et remarqua :

– Je sais ce qui m'attend. Je me souviens de ce qui s'est passé dans la famille de mon autre sœur, et de toutes ses difficultés. Quel soulagement quand ils ont été envoyés en Australie et qu'un océan nous a séparés !

Le jour où l'enfant ira à l'école, il y aura une masse de correspondance pour sa santé et son

éducation ; et de plus, toutes les dames du voisinage vont venir materner l'enfant et me donner des conseils pour son éducation. C'est une triste perspective pour moi, je peux vous le dire, et pas un d'entre vous ne souhaiterait être à ma place.

– Qu'est-ce qui ne va pas, Ned ? demanda un nouvel arrivant en ouvrant la porte et en jetant un coup d'œil aux visages amusés de ceux qui entouraient Sir Edward, et qui semblaient tous se réjouir de la mine contrariée de leur hôte.

– Il a reçu un héritage aujourd'hui, c'est tout, fut la réponse. On vient de lui envoyer une petite nièce orpheline avec sa nurse d'un coin perdu des Highlands<sup>1</sup>. Allez, mon vieux, raconte-nous encore une fois ton histoire pour le bénéfice de ton cousin.

Sir Edward, un homme grave à l'air soucieux, à la moustache grise et aux yeux noirs et perçants, leva les yeux avec un hochement de tête découragé et répéta lentement et avec emphase :

– J'avais une sœur veuve qui est morte l'an dernier en laissant une petite fille à la charge d'une vieille amie d'enfance. Celle-ci vient de faire l'acquisition d'un mari et s'est tout simplement débarrassée de l'enfant en m'envoyant la lettre suivante :

- 1. Montagnes du nord de l'Ecosse.

*Cher Monsieur,*

*Vous vous souvenez certainement que le plus cher désir de votre sœur sur son lit de mort était que vous accueilliez sa petite fille et que vous vous chargiez de son éducation puisque vous êtes son tuteur naturel et son plus proche parent. Ayant appris cependant que vous ne vous sentiez pas capable à ce moment-là de faire face à vos responsabilités, j'ai proposé mes services et j'ai offert de la prendre pendant une courte période en attendant que vous ayez pris les dispositions nécessaires pour la recevoir. J'attends de vos nouvelles depuis déjà quelque temps et comme j'ai promis à mon futur mari de fixer le jour de notre mariage au début du mois prochain, j'ai pensé vous envoyer la fillette avec sa nurse sans plus tarder. Elle arrivera chez vous un jour après cette lettre. Peut-être aurez-vous l'amabilité de m'envoyer un mot pour me faire savoir qu'elle est bien arrivée. Veuillez agréer, Monsieur, mes respectueuses salutations.*

*Anna Kent*

– Eh bien, Lovell, que penses-tu de ça ? Cet après-midi, pendant que nous étions sortis, l'enfant et sa nurse ont fait leur apparition et sont dans la maison en ce moment. Tu ne trouves pas que c'est un coup dur pour un célibataire endurci comme moi ?